Zeitschrift: Rivista Militare Svizzera di lingua italiana : RMSI

Herausgeber: Associazione Rivista Militare Svizzera di lingua italiana

Band: 88 (2016)

Heft: 1

Artikel: Le plus grand péril se trouve au moment de ce que l'on croit être la victoire

Autor: Froidevaux, Denis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-737200

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Il messaggio del presidente della Società Svizzera degli Ufficiali

Le plus grand péril se trouve au moment de ce que l'on croit être la victoire

brigadiere
Denis Froidevaux

Il Presidente della Società Svizzera degli Ufficiali traccia un bilancio dell'attività della SSU nel 2015 ed analizza i prossimi passi del progetto USEs (Ulteriore Sviluppo dell'Esercito).

brigadiere Denis Froidevaux
Presidente della Società Svizzera degli Ufficiali

Cette citation de Napoléon illustre parfaitement la situation au niveau de notre armée en ce début 2016. Un pas décisif a été franchi vers sa nécessaire modernisation, mais tout reste à faire et c'est bien dans les détails que se cache le diable.

Mais avant tout permettez-moi de faire le bilan de nos actions passées et à venir. Autrement formulé : qu'avons-nous fait, ou en sommes-nous, qu'allons-nous faire ?

Avant toute chose il m'appartient de remercier les membres du comité ainsi que l'ensemble des comités des sociétés cantonales et société d'arme pour le travail accompli. La SSO est et restera l'organisation de milice la plus crédible, la plus active, la plus engagée, corolaire la plus critiquée ! J'en veux pour preuve qu'en dépit de la réduction des effectifs de l'armée, le nombre de nos membres reste stable, voir augmente même dans certaines sections ! Autre signe de notre crédibilité, notre présence médiatique renforcée sur la Suisse entière. Jamais comme en 2015 la SSO n'a occupé ce terrain et je m'en réjouis. A ce titre l'Opération Rutli 15 aura été un succès total, permettant à la fois de commémorer un moment clef de notre histoire moderne mais surtout de s'interroger sur le futur de notre politique de sécurité. Rarement la SSO n'avait, durant ses quelque 180 années d'existence, organisé une manifestation de cette envergure. Bravo et merci à ceux qui nous sont soutenus. Du côté ombre de la force, il faut bien admettre que nous sommes en bout de portée en termes de capacité d'action. Tant le Président, que le secrétariat général, qu'une partie du comité, ont été engagés largement au-delà de ce qui est convenu. Il s'agira de s'interroger sur les mesures à prendre pour respecter un principe clef de la conduite : durer.

Pour ce qui est des dossiers traités, parmi la dizaine d'objets je me limiterai à deux d'entre eux, DEVA et obligation de servir.

Développement de l'Armée (DEVA)

Le modèle qui sera très probablement définitivement validé par le parlement correspond quasiment en tous points au modèle adapté et proposé par la SSO ; Effectif cible 100'000 ho, 5 mia, 6 CR de 3 semaines, etc…

Cela signifie donc que, d'une part notre travail acharné en profondeur a payé et que, d'autre part c'est uniquement au niveau du Parlement que nous avons été entendus ! Il faut donc l'admettre, tant le Conseil fédéral que le Commandement de l'Armée sont restés sourds à nos propositions. Le comité de la SSO s'interroge sur les éventuelles lacunes dans sa stratégie qui ont conduit à cette impossibilité de faire entendre notre point de vue en amont du débat parlementaire. Avons-nous manqué d'agressivité, avons-nous été trop consensuels ? J'en doute ! Ce pays s'est construit

SOG | SSO | SSU

Schweizerische Offiziersgesellschaft
Société Suisse des Officiers
Società Svizzera degli Ufficiali

et se développe sur cette idée, le consensus. Cela étant, pour l'avenir il faut en déduire que le terrain clef dans ce genre de dossier est et restera le parlement. Il s'agira donc de poursuivre nos efforts de réseautage à ce niveau. Toutefois le combat n'est pas totalement terminé, sachant qu'il subsiste encore deux obstacles majeurs, à savoir la décision définitive du Conseil des Etats sur le financement (et sur le nombre de CR), respectivement le risque d'un référendum. Cet éventuel référendum pourrait être lancé d'un côté par les nostalgiques d'un monde qui n'existe plus (celui de la guerre froide), et de l'autre par ceux qui croient en un monde qui n'existe pas encore (celui du risque zéro et du monde de bisounours). Drôle de jonction des causes ! Puisse le bon sens l'emporter et le projet DEVA aller de l'avant rapidement. Une chose est claire la SSO ne soutiendra d'aucune manière ce référendum et s'engagera, en cas de besoin, pour défendre le modèle DEVA.

Obligation de servir

Là encore la SSO s'est très fortement engagée dans le cadre du Groupe de travail mis en place par le Conseil fédéral. Face à des technocrates digitaux qui ont niés la réalité durant des mois, nous avons dû nous employer

avec beaucoup d'abnégation pour faire admettre un fait ; avant de réformer l'obligation de servir il serait intelligent de vérifier la manière dont elle fonctionne à ce jour. Et c'est là que stratégiquement le bât blesse. Le Conseil fédéral aurait été mieux avisé de s'assurer du fonctionnement actuel et à court terme au lieu de lancer une réflexion portant sur un horizon à 10-15 ans ! Comme déjà dit et redit, la faisabilité du DEVA en terme d'effectif est mis en péril en raison des largesses de l'application de l'article 1 de la loi sur le service civil. En clair avec quelque 6000 civilistes par année, il manquera à l'armée entre 1000 et 1500 hommes/ an soit l'équivalent de 1, 5 à 2 bataillons ! Le scénario du pire donc. Voyez un peu… alors que l'on s'est battu avec succès (sous réserve de la décision du CE) pour obtenir 5 mia, on pourrait être contraint de faire une adaptation du modèle faute d'effectif suffisant ! C'est inadmissible pour ne pas dire plus. La SSO exige du Conseil fédéral d'abord et avant tout un rapport circonstancié sur ce dossier et une réponse claire à une question simple : DEVA est-il faisable avec un effectif de 6'000 civilistes par année ? Ce rapport est le préalable à tout autre rapport sur l'évolution de l'obligation de servir.

Il me reste à souhaiter à chacun une excellente année 2016 empreinte de paix et de sérénité, et surtout de la sécurité qui est un bien qui se gagne chaque jour. Vive la société suisse des officiers. ◆